



Chapitre 4 : Maria



- Ça va, Mademoiselle ?

- Oui, je m'appelle... Je m'appelle MARIA ! s'exclama... Alice.

- Bienvenue chez les Raider, Maria ! Nous formons une seule famille, celle du cirque ! Nos origines familiales n'ont aucune importance. Ce qui compte, c'est que le spectacle vive. Nous sommes tristes en ce moment car nous avons perdu Evita, il y a trois semaines à Paris. Mais le cirque doit continuer, alors nous continuons. Si tu veux entrer dans notre famille, la seule chose qui doit compter désormais pour toi, c'est le spectacle, le cirque. D'ailleurs, que sais-tu faire ?

- Je ne sais pas... je ne sais rien faire ! Je n'ai jamais vu de spectacle de cirque de toute ma vie. Je ne connais que ma maison, la campagne, l'école, le village de Villers-Bocage. C'est là où vous pouvez faire réparer l'essieu. Mais je ferai tout ce que vous voudrez, je vais réussir, je serai utile, je vous le promets. Au fait, pourquoi dites vous avez « perdu » Evita ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Après un moment de silence qui ressemblait à un moment d'effroi, le petit homme musclé répondit, la gorge nouée :

- Évita, c'était ma petite sœur. Moi, c'est Silva. On était au trapèze volant. Mon frère, Diego l'a envoyée, mais elle n'a jamais rattrapé mes mains. J'ai juste entendu son cri et puis... plus rien. Elle était cinq mètres plus bas, le corps ensanglanté, sans vie. La mort avait besoin d'elle ce jour-là, peut-être !

Silva enfouit son visage dans ses mains, essuya quelques larmes et se reprit :

- Maintenant, la place d'Evita est libre dans notre caravane. Tu peux la prendre si tu veux. Tu es la bienvenue Maria. Tu seras notre nouvelle petite sœur.

- Oh ! oui, d'accord, répondit Maria.

Alice était devenue en quelques secondes Maria. Elle ne comprenait pas pourquoi ni tout ce qui lui arrivait. Cependant, elle sentait qu'elle faisait le bon choix. Elle quittait le monde des hommes pour entrer dans celui du cirque.

On amena de quoi déjeuner à Maria qui profita du moment pour expliquer comment se rendre à Villers-Bocage. Quatre hommes montèrent l'essieu brisé sur une charrette et partirent pour le village. Maria fit connaissance avec toute la troupe, mais ne retint que le nom de Flavio, le clown au visage d'ange, ainsi que ceux de Diego et Silva Velasquez, sa nouvelle famille.